

Rapport sur les épreuves écrites et orales de l'ESSEC

Epreuve de mathématiques à l'écrit :

A partir de 2019, les épreuves de maths I de HEC et de maths de l'ESSEC seront fusionnées (il n'y en aura plus qu'une seule au lieu de deux). Comme les concepteurs n'ont pu se mettre d'accord sur le fait de savoir qui concevrait le sujet, ils ont décidé d'en faire chacun un, puis il y aura tirage au sort pour savoir lequel sera posé aux concours !

A noter que les jurys de maths se refusent à produire de « bonnes copies type », à l'instar de ce qui se fait dans les autres disciplines ou les autres écoles.

Tests de compétences cognitives :

Il s'agit de 6 tests chronométrés sous la forme d'un QCM comprenant 337 problèmes. Trois de ces tests portent sur les aptitudes verbales et les trois autres sur les raisonnements logiques, et le tout dure trois heures. A noter que, depuis 2018, ces épreuves se déroulent sur le campus de l'ESSEC à Cergy (tout comme les épreuves orales).

La partie « aptitudes verbales » repose sur des questions de vocabulaire, de compréhension de texte, de synonymes/antonymes, de signification d'énoncés et de correction de phrases. Le but ici est de mesurer la compréhension du langage et la maîtrise de la communication.

La partie « raisonnement logique » s'appuie sur des supports verbaux, figuratifs ou numériques. Elle est destinée à mesurer les capacités de raisonnement abstrait de type logico-mathématique, la capacité de conceptualisation et de complexité cognitive.

En résumé, le but des tests est de mesurer l'aptitude à analyser, à comprendre, à s'adapter, etc.

Les brochures des tests sont disponibles en avance sur le site web de l'ESSEC. En général, la préparation des étudiants à ces tests a été jugée efficace par l'école. Ne pas hésiter à se préparer à ces tests mais pas trop. A noter que les mauvaises réponses aux tests sont sanctionnées, il y a un possible malus s'il y a trop de mauvaises réponses. A gérer donc en fonction des risques. Le but du jeu est de privilégier la prise de risques mais pas de façon inconsidérée.

Entretien à l'ESSEC :

Coefficient de l'épreuve : 10 (soit 200 points).

Depuis 2018, les épreuves d'entretien se déroulent sur le campus de l'ESSEC à Cergy entre la fin juin et le début juillet. Sauf exception, les candidats sont convoqués pour une journée complète pendant laquelle ils passent successivement les 3 épreuves (Entretien et Langues). Les dates de convocation sont définies conjointement avec l'ESCP et HEC afin de permettre aux candidats admissibles dans plusieurs écoles de passer l'ensemble des épreuves.

Composition du jury :

La composition est le plus souvent la suivante : un professeur ou un cadre représentant l'ESSEC, un représentant du monde économique et un étudiant en fin de parcours.

Déroulement de l'entretien :

L'entretien en lui-même dure 45 minutes et correspond à un entretien en format libre avec questionnaire. Le candidat commence par se présenter succinctement, puis les membres du jury lui posent des questions. Pour cela, ils peuvent (s'ils le souhaitent) s'appuyer sur le questionnaire rempli par les candidats au moment de la journée des tests. L'entretien n'a pas de structure imposée. Toutefois, deux grandes familles de thèmes reviennent fréquemment :

- > *des questions sur ce que vous êtes, ce que vous avez été, vos passions, vos expériences, vos occupations mais aussi vos motivations, vos projets ; pourquoi avoir entamé de telles études, avec quelles perspectives ?*
- > *des questions qui sollicitent votre connaissance, votre avis, votre réaction sur tel ou tel point de l'actualité économique ou internationale.*

Depuis 2017, le jury peut également présenter aux candidats une ou plusieurs situations concrètes qu'ils doivent analyser et au sujet desquelles ils doivent proposer des recommandations, le tout en quelques minutes. C'est ce que l'on appelle la « ***mise en situation entretien*** ». Elle est basée sur des situations réelles vécues par des professionnels ou des étudiants de l'ESSEC, et ne nécessite pas de connaissance préalable. Le but du jeu est de mesurer la capacité entrepreneuriale, les compétences collectives, le sens des valeurs, la capacité d'organisation, la créativité. Les candidats peuvent disposer de documents pour les aider. Il leur est alors demandé de résoudre des tâches comme :

- Prendre des décisions dans un domaine complexe,
- Gérer un conflit entre collaborateurs,
- Organiser une mission,
- Proposer une façon de communiquer sur un nouveau service,
- Accompagner des groupes.

Voici deux exemples typiques de mise de situation :

- > *Vous êtes trésorier d'une association de l'école. Comment gérer la situation si votre prédécesseur a été malhonnête ?*
- > *Quelle formule nouvelle pouvez-vous proposer si vous êtes chargé de la conception d'un spot TV sur un thème donné et que le précédent a été un fiasco ?*

En d'autres termes, la question est : *si vous êtes dans telle ou telle situation, que faites-vous ?* A noter qu'il existe 60 mises en situation. A la fin de l'entretien, le jury évalue globalement la prestation du candidat, chaque évaluation étant convertie en une note chiffrée sur 20.

Conseils et recommandations :

1. L'entretien a pour but d'estimer le potentiel de développement du candidat, la cohérence entre son profil et la culture de l'ESSEC. Il ne porte pas sur l'évaluation de connaissances.
2. Il faut toujours être à l'écoute du jury, le but de l'entretien est de créer un dialogue et un échange. A noter que le jury est ouvert à tous types de profils.
3. Lors de l'entretien, le candidat doit être le plus possible lui-même, sans inventer un personnage. Chercher à présenter au jury un personnage stéréotypé est lassant pour le jury et

sans intérêt pour le candidat. *Le directeur des études insiste sur le fait de rester authentique, de se présenter tel que l'on est et de ne pas chercher à paraître ou à avoir un projet tout fait.*

4. Il est bon de s'être renseigné au préalable sur l'école et d'avoir réfléchi sur ses projets mais sans excès. *Les jurys détestent les réponses convenues (ils en entendent toute la journée) et les projets qui ne tiennent pas la route ! On évitera l'appris par cœur et la récitation !*
5. Autant que possible, le candidat devra être cohérent dans ses affirmations, quitte à savoir reconnaître une erreur ou une approximation. Il n'est pas possible de tout savoir à 20 ans, ni sur son avenir, ni sur soi-même, ni sur l'entreprise, ni même sur ce que l'on va faire dans l'école. *Certaines questions sur ces sujets sont donc des tests.* Il faut éviter de se laisser enfermer par des réponses trop préparées. Reconnaître ne pas savoir vaut mieux, dans ce genre d'épreuves, que prétendre avoir réponse à tout en toute circonstance. L'incertitude dans certains domaines peut être signe de lucidité, d'ouverture et de modestie devant la réalité. Toutefois le candidat devra s'être préparé.
6. Pour se montrer dans toute sa valeur, le candidat doit se sentir à l'aise, autant que les circonstances le permettent. La bienveillance constitue en conséquence une consigne forte donnée aux membres du jury, et la résistance des candidats au stress n'est en aucun cas une compétence évaluée lors de l'entretien.
7. En revanche, le rôle du jury est de pousser plus avant et de mettre les candidats en face de leurs réponses, soit pour en souligner la faiblesse, soit pour amener un approfondissement, de sorte qu'une véritable conversation puisse s'engager. Selon les mots du directeur des études, « *le jury porte la contradiction mais ne cherche pas à juger le candidat* ».
8. Le jury va donc chercher à approfondir les motivations du candidat. La plupart du temps, il se montrera bienveillant mais certains collègues rapportent que certains jurys ont pu se montrer secs ou incisifs. Bien entendu, il faut comprendre ce type d'attitude comme *un test destiné à entamer un échange authentique avec le candidat (et non comme une agression!)*.
9. Les candidats doivent être prêts à entendre une objection, à soutenir un échange et à garder à l'esprit que la richesse de cet échange dépend très largement de ce qu'ils vont y mettre.
10. Pour les tests, le directeur des études recommande aux candidats de rester toujours mobilisé (on peut rater un test et réussir le suivant), d'emmener un chrono avec soi et de toujours s'accrocher. Il ne faut pas oublier non plus de reporter ses réponses sur les livrets.

Conclusion :

Tout comme l'épreuve d'entretien de l'ESCP, celle de l'ESSEC est conçue comme un entretien d'embauche d'une grande entreprise. A mon sens, il y a cependant ici trois différences significatives. Premièrement, les tests de compétences cognitives de l'ESSEC visent très clairement à optimiser le recrutement des étudiants au travers d'analyses psychologiques très précises (dont il est fait largement étalage par la direction des études). En d'autres termes, il s'agit de cerner au mieux les candidats pour savoir quelles sont leurs forces et leurs faiblesses. Dès lors, *tout est un test, même lors de l'entretien!* Il est bon de le savoir au préalable, et d'y répondre évidemment de façon adéquate. Deuxièmement, l'entretien de l'ESSEC dure 45 minutes au lieu de 30 minutes comme pour la plupart des écoles. *Il faut donc en avoir conscience pour tenir sur la durée !* Troisièmement, l'ESSEC évoque l'ouverture d'esprit et l'intérêt pour l'International, et se montre bien évidemment intéressée par tous types de profils, mais c'est surtout l'aspect managérial et entrepreneurial qui prédomine. *D'ailleurs, la devise de l'ESSEC est « l'esprit pionnier », avec ça tout est dit !*

